

DEALER : « S'il vous plaît, dans le vacarme de la nuit, n'avez-vous rien dit que vous désiriez de moi, et que je n'aurais pas entendu ? »

Un Dealer aborde un Client de passage et lui propose ce qu'il a, c'est-à-dire tout, il suffit que le Client demande. Mais le Client refuse, se dérobe, puis contre-attaque, provoque, et la pièce se déploie en joute verbale constituée de longs monologues de l'un et l'autre qui se relayent, à travers des ruptures et croisements, tournant autour de ce deal qui finalement ne sera jamais nommé. Dans ce rien comme un chaos initial, ensemencement par la parole dans une nuit juste avant (ou pendant, ou après) la guerre à venir, tout est crépusculaire et vertigineux.

« DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON », texte achevé en 1986, est une pièce d'une beauté et d'une radicalité absolues : un dialogue platonicien, une confrontation de deux êtres singuliers, à cette heure et dans ce lieu, ici et maintenant, dans un monde en feu, comme une possibilité d'explorer et d'imaginer une autre humanité. La langue se déploie comme une immense toile qui devient à la fois paysage et disparition, comme dans la peinture flamande du XVIIème. Elle est aussi crépusculaire que le reste, urbanisme, architecture, climat, elle signe la fin d'une époque et d'une conception du monde avant la grande chute libérale.

MB_mai 2024